FBC.690.4

Chez Madame Debrie
Saint Julien
par Sainte Marie
(Bouches)
le 11 août 1905

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Cher Monsieur —

Je suis tout à fait confuse d'être restée si longtemps sans vous écrire — sans ~~vo~~ vous avoir remercié encore pour votre bonne et chère visite en Arles —

Quel grand plaisir j'ai eu à vous revoir ! et à vous présenter ma meilleure amie — j'ai eu pas elle également son arrêt de quelques heures à Toulouse — tout l'intérêt qu'elle a éprouvé à parcourir vos musées — son regret de ne pouvoir s'attarder davantage —

Comme vous êtes aimable de me dire que je vous ai révélé une Arles inconnue — Mais quel chagrin en même temps de ne pas avoir osé vous montrer davantage tout ce que j'ai découvert dans cette petite merveille de ville — Il me semblait que vous connaissiez tout — qu'il n'y avait plus rien de nouveau —

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Je vous écris de chez mon ami — j'y suis seulement depuis quelques jours car j'ai été forcé d'aller à Marseille — votre vieux Marseille —

Quel beau pays que celui d'ici ! et quelle vie calme bienfaisante j'y mène — des vergers se succèdent les uns aux autres sans mur de séparation — les pentes sont douces — c'est un paysage humain — duquel on se sent plus proche que de celui de Provence —

Je pense que je resterai ici jusqu'aux premiers jours de septembre —

Et vous chez Monsieur ? ma lettre vous trouvera-t-elle tout seul à Toulouse ? Veuillez en tous les cas — de vive voix ou par écrit me rappeler au souvenir de Madame Cartailhac et de votre fille —

Je vous embrasse affectueusement

Laval